

Concours culturel

contre les discriminations



30

œuvres pour
l'égalité,
la diversité
et l'inclusion

Édito

Le concours culturel contre les discriminations est l'occasion d'inciter les étudiant-es et membres du personnel de l'Université de Lorraine à réfléchir sur les critères de discrimination définis par le défenseur des droits. Ce concours a montré que la culture peut sensibiliser et également être l'expression d'une cause qui nous est chère, qui est la lutte contre les discriminations. Cette expression peut se faire par des mots, mais pas seulement. Elle peut également se traduire par le dessin, une affiche, la photographie, une vidéo, une création audio, parce que tout le monde n'arrive pas forcément à trouver les mots pour exprimer un sentiment, une histoire personnelle.

Chaque personne a pu participer en déposant sa création entre janvier et mars 2024.

Trente œuvres ont été récoltées durant cette période. Je remercie chaque participant-e pour leur participation, c'est grâce à la richesse de vos créations que nous pouvons réaliser ce livret afin de les valoriser.

Le jeudi 21 mars 2024, à Metz, un jury composé de huit membres s'est réuni afin de décerner trois coups de cœur : le coup de cœur du jury, le coup de cœur EDI décerné à l'œuvre qui symbolise le plus les valeurs : de l'Égalité - Diversité - Inclusion et le coup de cœur des étudiant-es décerné par les quatre étudiant-es membres du jury. Les trois coups de cœur ont dû s'inscrire dans l'esprit de la lutte contre les discriminations et se distinguer par leur qualité esthétique et technique. Le jury a également tenu à mettre en avant trois œuvres n'ayant pas obtenu de prix en leur attribuant une mention : la mention « originalité », la mention « réflexion critique » et la mention « éthique universitaire ».

Deux semaines plus tard, les trois prix ont été remis dans le cadre des Journées Arts & Culture dans l'Enseignement supérieur, le mercredi 3 avril 2024 à la Maison de l'Étudiant - Lorraine Nord à Metz, en présence de la présidente de l'Université de Lorraine, Hélène Boulanger, que je remercie très sincèrement pour sa participation.

Je remercie très chaleureusement les membres du jury, Julien Dufour, Séfana Naoumi, Manon Nicolay, Dominique Otcep, Sabrina Sinigaglia-Amadio, Pascal Tisserant et Yan Virriat pour leur implication et la richesse de nos débats lors de la délibération.

Je remercie également très chaleureusement la mission EDI et l'UFR SHS-Metz qui ont soutenu financièrement ce projet, la cellule EDI de l'UFR SHS-Metz et l'Université de Lorraine pour leur confiance, ainsi que toutes les personnes ayant rendu le concours culturel contre les discriminations possible, Sabrina Sinigaglia-Amadio, François Peiller, Margaux Lambin, Manon Nicolay et Coralie Sengel.

Je vous invite dès maintenant à découvrir les trente œuvres du concours culturel contre les discriminations avec autant d'attention que lors de notre délibération.

Yohann Hollerieth
Étudiant en licence 2 Information-Communication
initiateur du concours culturel contre les discriminations
Cellule EDI de l'UFR SHS-Metz



Notre origine racontée par la science

Jaouad BOUAYED, UFR Sciences humaines et sociales (SHS) – Metz / Laboratoire de conception, optimisation et modélisation des systèmes (LCOMS)

« Ce poster permet de lutter contre les discriminations liées à l'origine puisque nous sommes tous les enfants du premier Homme. En effet, peu importe la couleur de notre peau ou le continent sur lequel nous naissons, nous provenons tous d'un ancêtre commun, et donc avons tous la même origine. Cette œuvre est basée sur des données scientifiques publiées dans des journaux de renom. »

Notre origine racontée par la science

J'ai appris aujourd'hui dans mon cours d'embryologie que nous sommes tous créés à partir d'une cellule microscopique fécondée, que l'on appelle œuf. On avait tous les premiers jours de notre développement intra-utérin la même taille, exactement 0,1 mm !

Savez-vous que nous sommes la seule espèce humaine restante sur terre ?

Oui, notre espèce est appelée Homo sapiens ou Homme moderne. Le premier Homo sapiens est apparu au Maroc voici environ 300 000 ans.

L'Afrique est donc le berceau de l'humanité.

En plus, les généticiens ont trouvé que nous avons tous les mêmes ancêtres communs qu'ils ont appelé "Adam Y chromosomique" et "Eve mitochondriale, en s'inspirant d'Adam et Eve des religions monothéistes. Adam et Eve génétiques sont des Africains qui datent d'environ 200 000 ans. Dans notre arbre généalogique, ce sont les plus récents ancêtres communs mais pas les premiers Homo sapiens !

Homo sapiens est un grand voyageur ! Après l'Afrique, il s'est installé chez nous en Asie.

Puis il a peuplé l'Australie, l'Europe et enfin l'Amérique.

Homo sapiens a brassé ses gènes avec d'autres espèces humaines plus anciennes telles que le Néandertal et le Dénisovien lors de sa conquête du globe. C'est pour cela que nous disposons d'une extraordinaire variabilité génétique.

Dis-donc, nous avons tous la même origine !

Nous sommes tous les enfants du premier Homme. Nous devons tous être fraternels, égaux et libres !

Jaouad BOUAYED
Enseignant-chercheur, UL
Jaouad.bouayed@univ-lorraine.fr

Les Liens de l'Oppression

Nathan ORTOLEVA, étudiant en licence 1 de droit

« Au cœur de ce dessin, nous découvrons un individu [...]. Les larmes qui coulent sur son corps représentent la douleur et la frustration qui résultent de cette oppression. Une main étrangle ce personnage, symbolisant la force coercitive qui l'empêche de se libérer.

En arrière-plan, deux personnages. [...] Le contraste entre leur aspect inhumain et l'individu au premier plan souligne la cruauté de l'acte. En haut de la composition, une main tenant par des ficelles un crâne transformé en «Todos» (tous en espagnol) évoque la manipulation mentale et la perte d'identité imposées par la discrimination. [...] Dans le coin supérieur gauche, un personnage recroquevillé pleure, représentant la détresse émotionnelle subie par ceux qui sont victimes de discriminations. [...] L'ensemble de la composition met en lumière les multiples facettes de l'oppression, qu'elle soit physique, émotionnelle, ou culturelle. Les déformations des traits et l'utilisation du stylo Bic noir confèrent une atmosphère sombre et poignante à l'œuvre, renforçant l'impact émotionnel de la représentation. Ce dessin invite le spectateur à réfléchir sur les conséquences dévastatrices de la discrimination et à remettre en question les systèmes qui permettent de telles injustices. »



Sans floutage, je suis prêt à briller professionnellement. Offrez-moi cette opportunité

Sahin BUYUKGOZ, étudiant et interne en médecine, DU Expert Judiciaire, DU Réparation juridique du dommage corporel, traducteur-interprète assermenté

« Ensemble, dans toute notre diversité, cultivons l'inclusion et l'empathie. Parce que chacun, sans exception, mérite une place et une opportunité. Réalisons une communauté où personne n'est flouté, mais où chacun peut se développer et contribuer. Rejoignez-nous dans la construction d'un monde où la différence est célébrée et où chaque voix compte. Je suis comme vous et vous êtes comme moi ! Je veux aussi un travail ! »

**Sans floutage, je suis prêt à briller professionnellement.
Offrez-moi cette opportunité !**

5



Photo : www.istockphoto.com

Critères de discrimination abordés : sexe, origine, appartenance ou non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation ou une prétendue race, état de santé, orientation sexuelle, identité de genre, opinions politiques, opinions philosophiques, appartenance ou non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation ou une prétendue race, apparence physique, nom, capacité à s'exprimer dans une langue autre que le français

Le harcèlement de ma vie

Lindsay CALABRESE, étudiante-en licence 1 Sociologie

« Voici un extrait de mon livre intitulé *Le Harcèlement de ma vie*. J'y retrace mon vécu sur le harcèlement scolaire qui a duré de la 5^e jusqu'à la 3^e, puis sur les réseaux encore maintenant. Je suis passée sur plusieurs émissions télévisées tel que *TPMP*, *Crimes et Faits divers*, mais aussi dans les journaux. Je suis aujourd'hui élue vice-présidente d'une association basée sur cette lutte et je continue toujours à me battre pour cette cause, notamment pour les personnes harcelées et anciennement harcelées, mais aussi pour les parents, car ils ne savent pas toujours quoi faire ; cela m'a laissé énormément de séquelles. »

Le rendez-vous

En fait, la veille, juste avant d'aller me coucher, j'avais reçu un message anonyme d'une personne me disant : "Derrière le collège demain à huit heures, on va te défoncer, et tant qu'à faire on va te filmer et te mettre sur les réseaux, ça va être marrant, tu vas te taper la honte de ta vie".

Je me disais que c'était une blague et qu'au point où j'en étais, ça ne changerait plus rien.

6

Au final, je ne suis pas allée au rendez-vous, et j'ai su que c'étaient les personnes qui me harcelaient qui m'attendaient en haut, au gymnase, parce qu'en arrivant en voiture, je les ai vues. J'ai fait comme si je n'avais rien vu, j'attendais en stressant d'être arrivée devant le collège.

En sortant de la voiture, je me suis dirigée vers le grillage qui menait à l'établissement. Il était huit heures quarante-cinq et je commençais à neuf heures.

Mon père a regardé si j'entrais bien dans le collège, et il est parti.

J'ai vu ces personnes qui étaient derrière moi, elles m'insultaient de tous les noms, ces personnes étaient trop énervées contre moi. Je me suis dirigée dans le bureau des surveillants, je ne sais pas pourquoi j'ai fait ça, je savais pertinemment qu'ils n'allaient rien faire... comme d'habitude.

J'ai tout raconté à un surveillant, le rendez-vous, le fait que je n'y suis pas allée, le fait que je me suis fait insulter de tous les noms. Sa réponse m'a laissée sans voix : "Normal qu'elles soient énervées, t'es pas allée à leur rendez-vous !"

Comment quelqu'un que je supposais professionnel (et humain) a pu me sortir ça ? En fait, pour venir me plaindre, il aurait fallu que je me fasse frapper et filmer, c'est ça ?

La journée commençait vraiment bien ...

J'ai été convoquée dans le bureau de la CPE mais elle non plus ne m'a pas crue. Elle a même "réussi" à retourner la situation contre moi. Suite à ça, mes parents sont venus au collège le lendemain. La CPE a tenu les mêmes propos que le surveillant. Nous étions énervés, fous de rage ...

La procédure et les répercussions

Oui, on n'est pas restés les bras croisés (surtout mes parents), on est allés porter plainte contre le collège pour non-assistance à personne en danger et contre les harceleuses. On a été entendus, j'avais des preuves, j'ai montré les scarifications sur mes bras, des textes que j'avais écrits sur le suicide ou le harcèlement, (ce sont mes parents qui les ont découverts). Je croyais qu'on avait tout pour nous, qu'on allait gagner et que justice serait faite... On s'est trompés. Les harceleuses ont aussi été entendues. Devinez qui a tout pris ? Oui, mes parents. Ils ont dû payer des dommages et intérêts pour les personnes qui m'ont harcelée ! Comme quoi la justice française, c'est vraiment mal foutu... Ma mère avait aussi fait un courrier au procureur, au rectorat et à l'académie, les réponses étaient : "Ce n'est pas notre boulot" ou sinon il n'y avait pas de réponses...

De mon côté, je me faisais suivre par une psychologue, j'ai dû être suivie aussi par un éducateur et une autre psychologue, car oui, la situation s'est bel et bien inversée, il s'est avéré que c'était moi la harceuse, que c'était moi la personne qui leur faisait vivre l'enfer, à elles, toutes les trois ! Le monde tourne réellement à l'envers...

Pendant six mois, j'ai été suivie. Peut-être que pour vous, c'était une "mesure de sécurité" mais pour moi, c'était l'enfer, un peu comme une punition, mais une punition d'être la victime et de ne rien avoir fait, pour moi c'était incompréhensible ! Pendant que je me faisais harceler, je pensais au suicide, je me scarifiais, je me "vidais" l'esprit un peu grâce à ça, [...]

Dehors

Malgré les rendez-vous à la gendarmerie, les harceleuses continuaient. J'ai perdu mon papa cet été-là, il est décédé d'un cancer, il s'est battu pendant deux ans sans relâche en accumulant mes problèmes et les siens. J'étais vraiment "au plus bas" mais je continuais à vivre malgré tout, je continuais à sortir, je faisais du vélo... J'habitais dans le même village que les harceleuses, ou du moins aux alentours, à chaque fois que je sortais, elles en profitaient pour m'insulter à nouveau et pour parler de mon père, me disant que c'était bien fait pour moi s'il était mort, que je le méritais ; plein de choses comme ça qui m'atteignaient. Mais, au final, j'en rigolais car je me disais que leur vie était tellement nulle, minable, pathétique, qu'elles n'avaient que ça à faire. Un autre jour, c'était peut-être en juillet, je me suis battue avec une harceleuse en particulier car c'était elle la "meneuse", il y avait une amie à elle qui filmait, je ne l'avais même pas vue, elle était cachée... Je me suis retrouvée sur Snapchat, tout le monde se moquait de moi...

Mon orientation

Quand j'étais en quatrième, je suis sortie avec une fille, je savais que j'étais bisexuelle. Depuis le début de l'année, on s'était beaucoup rapprochées et tout allait bien entre nous, mis à part encore une fois... les insultes. "Sales lesbiennes", "salopes", c'est celles-ci que je me prenais et, bien sûr, aucun surveillant ni même la CPE ne nous défendaient. On s'assumait, on s'en foutait !

Mot de la fin

A toutes les personnes qui subissent ça chaque jour, parlez-en, vous vous sentirez libéré et tout finira par s'arranger, ce n'est pas à la victime de changer d'établissement !

Ne vous sentez JAMAIS différent, certes, chacun est unique et c'est une bonne chose, mais chacun a sa place dans la société. Ce n'est pas normal de faire subir l'enfer chaque jour à quelqu'un qui n'a rien demandé, à quelqu'un qui est là pour apprendre, pour se cultiver, l'école n'est pas faite pour se faire insulter ni humilier chaque jour ! Ne changez jamais sous prétexte que vous êtes différent des autres, on se fera malheureusement toujours insulter car, dans la société dans laquelle nous vivons, nous sommes imparfaits aux yeux du monde. Si on est maigre-mince, on est traité d'anorexique, si on a un peu de poids, on est traité de gros, si on est petit, on est traité de nain, si on est grand, on est traité de perche...

Vous pouvez être qui vous voulez, faire ce que vous voulez de votre vie, n'ayez pas peur de ne pas être dans les normes que la société nous impose ! Il faut savoir se démarquer.

Note personnelle

J'ai changé de collège en 3^e et tout allait pour le mieux. J'ai eu mon brevet de justesse... Malgré la baisse de notes. J'ai énormément de séquelles de ce harcèlement. Cela continu toujours sur les réseaux, mais honnêtement j'ai plus la force de faire quoi que ce soit. J'ai fait plusieurs appels à l'aide, et encore il y a quelques mois, mais rien. Au lycée, je faisais énormément de crises d'angoisses, je ne pouvais pas vraiment aller à la cantine, à moins d'être accompagnée, mais sinon je n'y allais pas. Encore aujourd'hui à l'université, je ne veux pas aller au RU, j'ai peur, et cela peut paraître "bête" mais en cours, je n'ose pas lever la main. Je suis encore suivie, mais cette fois par une psychologue, car il y a encore quelques mois j'ai fait une tentative de suicide. Ma psychologue a déterminé que j'étais atteinte d'un TDAH compulsif, mais aussi d'anxiété. Depuis cette période, j'ai l'impression que le monde continu de tourner, mais que je reste stoïque, je ne vis plus, je survis... Ma mère continue de m'aider et je lui dois tout, car en plus de ça, elle sait que c'est extrêmement compliqué quand on prend en compte en plus le décès de mon père. Heureusement que j'ai des passions, ce sont mes échappatoires, tel que la musique, l'écriture ou encore les livres. J'espère qu'un jour j'irais mieux... Pour l'instant, même des années après, alors que sur les réseaux, ça continu, je perds de plus en plus patience... J'espère que justice sera faite.

Soirée étudiante

Luna BONTEMPS, étudiante en licence 2 Psychologie



« Du fait de ma sensibilité pour les violences sexistes et sexuelles, j'ai voulu représenter une discrimination liée au sexe, notamment aux viols vécus par des femmes. La photographie est pour moi un moyen qui permet d'impacter rapidement. En un coup d'œil, elle peut transmettre beaucoup d'émotions. J'ai décidé d'inscrire sur le test : « Fallait pas mettre une jupe », ce qui contextualise la photographie. C'est ainsi qu'est dénoncé un argument trop utilisé ainsi que la sexualisation et l'objectivation de la femme pour justifier le passage à l'acte. J'ai choisi de représenter un moment de vulnérabilité et de profonde souffrance en mêlant en premier plan le résultat du test et en deuxième plan des jambes lasses dans l'obscurité des toilettes pour représenter la solitude ressentie dans cette épreuve. Le choix du titre Soirée étudiante dénote avec la lourdeur de la situation représentée. Il permet aussi de pouvoir exprimer le fait que cette situation n'est pas un cas isolé. »

8



Ironie du sort

Sarah OURIACHI, étudiante à l'UFR Arts, lettres et langues

« Dans le contexte de la loi immigration, mon œuvre, une réflexion visuelle, met en lumière la tension entre l'histoire d'immigration de la France et les lois restrictives actuelles. Elle incite à la contemplation sur l'impératif de préserver la tradition d'accueil et d'inclusion qui a marqué la France en tant que terre d'immigration. À travers l'art, je vise à stimuler la réflexion et à encourager le dialogue sur la nature changeante de notre société.

Le choix d'un message poignant mais touchant toutes les générations est délibéré. Il évoque la responsabilité collective de préserver notre héritage d'ouverture et de diversité. En rappelant que nos ancêtres ont bâti ce pays, l'œuvre souligne que la richesse de la France résulte de la contribution de personnes de divers horizons. Cette création artistique aspire à transcender les barrières générationnelles, offrant un moyen de communication qui résonne avec le passé tout en appelant à une réflexion profonde sur les valeurs qui ont forgé notre nation. Elle s'inscrit dans un appel à l'unité, à la compréhension et à la préservation d'une identité nationale ancrée dans la diversité. »



9

Ensemble, libérons les superpouvoirs de chacun !

Solène CHAMPION, étudiante à l'INSPE de Lorraine – Site de Montigny-lès-Metz

« Dans une société diversifiée, l'affiche que je propose met en lumière la discrimination liée au handicap à travers le portrait d'une jeune fille en fauteuil roulant. Son image, associée à l'ombre d'un super-héros, vise à changer la perception du handicap en mettant en avant les forces et la détermination plutôt que les préjugés.

Le slogan « Ensemble, libérons les superpouvoirs de chacun » incarne l'idée que chaque individu, indépendamment de ses différences, possède des compétences uniques. Cette représentation invite à briser les barrières de la discrimination pour favoriser l'inclusion, reconnaissant ainsi la valeur intrinsèque de chaque personne. Cette affiche est un appel à l'action, incitant à remettre en question les préjugés, à promouvoir l'inclusion et à créer un environnement propice à l'expression du potentiel individuel sans entrave. En embrassant la diversité, nous activons les superpouvoirs collectifs capables de transformer notre société vers plus d'équité. L'objectif est de susciter des conversations et des actions concrètes pour un monde où la diversité est célébrée et où chacun et chacune se sent valorisée et incluse. »

10



L'Union fait la force

Titouan MURE, étudiant en BUT Informatique

« Ce dessin représente pour moi l'union. Peu importe la couleur de peau, le plus important est l'acceptation, car tous ensemble nous formons la Terre, comme on peut la voir au milieu de mon dessin. J'ai décidé de représenter 4 bras de différentes couleurs qui entourent la Terre pour rappeler que c'est ensemble que nous la construisons. »



11

Lettre aux humains

Selimhan TEKELI, étudiant en licence 1 de droit

« Cette œuvre a été réalisée dans le but de défendre à la fois les minorités et la majorité. Elle devrait être lue par chaque individu afin d'éviter les blessures dans les relations humaines. »

Lettre aux humains

Dans une société où la différence est bannie,
La discrimination se voit en ennemie.
Elle brise les cœurs, brise les liens,
Et nous fait face à des peines, des chagrins.

Qu'importe ta couleur, ta religion, ton origine,
Chacun mérite le respect.
Luttons pour l'égalité,
Et éradiquons cette odieuse réalité.

Que nos cœurs ne fasse qu'un dans la diversité,
Et que l'acceptation soit notre fierté.
Et parce que dans la richesse de nos différences,
Réside la puissance de nos résiliences.

Brisons les obstacles, défions les normes,
Pour un monde où chaque humain trouve sa place conforme.
Tous ensemble, main dans la main, pas de distinction,
Écrivons l'histoire d'une belle réconciliation.

Cette main

Nathalie WOLSTROFF, bibliothèque Ingénieurs

« Une main tendue peut sauver, aider une vie. Tout est dans le «sentiment». »

CETTE MAIN

Cette main
que l'on m'a tendue un jour
quand j'étais au plus bas
quand j'étais au fond du trou

u2Lfr/concours-antidiscr

Cette main
douce comme du velours
qui m'a prise par le bras
qui m'a relevée d'un coup

Cette main
m'a redonné des couleurs
m'a sortie du noir
sans en avoir l'air

Cette main
a effacé mes pleurs
m'a redonné de l'espoir
sans faire de commentaire

Cette main
sans race, sans religion
était du genre humain,
simplement, tout simplement



Nathalie W

Le (dé)voilement du handicap invisible à l'université

Clémence BONAFÉ, Laboratoire interuniversitaire des sciences de l'éducation et de la communication (LISEC)

« Plusieurs dualités sont représentées lorsque l'on observe cette photographie : le noir et le blanc ; l'ombre et la lumière ; le handicap visible et le handicap invisible ; le voilement et le dévoilement de son identité.

Les étudiant-es qui font l'expérience du handicap invisible au sein de l'enseignement supérieur sont une minorité méconnue et sous-estimée. Pourtant, c'est une minorité qui n'est pas si minoritaire. . .

La honte, la peur d'être stigmatisé pousse encore aujourd'hui un grand nombre d'étudiant-es à choisir de ne pas se faire (re)connaître en préférant cacher leurs difficultés pour se fondre dans la masse. . . Mais à quel prix ? Avec cette proposition je souhaite mettre en lumière l'existence de ce groupe doublement invisible à l'Université. »

14



Anti-Discrimi Optique

Nicolas DUPUY, Direction d'ingénierie de projets et de la stratégie Europe

« Cette affiche propose une vision utopique dans laquelle un dispositif médical permet à tous, de corriger sa perception et ainsi de ne plus porter de jugement de valeur discriminant, en particulier pour les critères de discrimination visuelle. Cette réflexion permet de montrer une vision optimiste et simple pour résoudre les problèmes liés à la discrimination (au moins visuelle). Elle rappelle que nos préjugés ne sont basés que sur des aprioris et des constructions mentales que l'on peut faire évoluer et changer. Elle interroge aussi la discrimination en tant que «pathologie» que l'on pourrait corriger. On peut également se poser la question suivante : que ce passe-t-il lorsqu'on retire ces lunettes ? »

CHANGEZ VOTRE REGARD
SUR LE MONDE

Résultats
100%
garantis

ORIGINE
FRANCE®
GARANTIE

Votre monture 100% remboursée
Matériaux 100% recyclables

Une vision juste pour tous !

dd AntiDiscrim
OPTIQUE

- CORRIGEZ VOS PRÉJUGÉS
- VOYEZ LA DIFFÉRENCE COMME UNE RICHESSE
- RETROUVEZ UNE VISION JUSTE DE PRÈS COMME DE LOIN

15

Zen Diversité

Philippe BROUARD, Direction du numérique

« Je propose une illustration qui utilise deux concepts : le symbole U+262F du yin et yang et le symbole U+1F604 du smiley souriant. Ces deux symboles ont une signification universelle, qui dépasse le pays d'origine du concept yin et yang (la Chine). Ils peuvent être compris de tous et toutes, quelle que soit son origine. Je me suis amusé à fusionner les deux symboles. Le concept de yin et de yang nous parle de l'interdépendance et de l'harmonie au cœur de la dualité. Je fais le lien entre l'harmonie et la recherche du bien-être (philosophie zen), chemin possible pour provoquer en nous ce sourire qui nous fait du bien. Comme le dirait Johnny dans *l'Envie* : «Qu'on me donne la nuit pour que j'aime le jour...» On a tant besoin de diversité ! »



A travers moi

Natacha FRANON, étudiante en licence 1 de théologie à distance



« Cette vidéo parle de la discrimination suite à la dépression. Elle laisse, par le biais d'extraits de vidéos d'enfance et actuelles, le spectateur découvrir un chemin de vie et de mettre en évidence le fait que, malgré une maladie, nous étions tous des enfants plein d'espoir. »

A visionner sur

ultv.univ-lorraine.fr/video/17345-a-travers-moi/

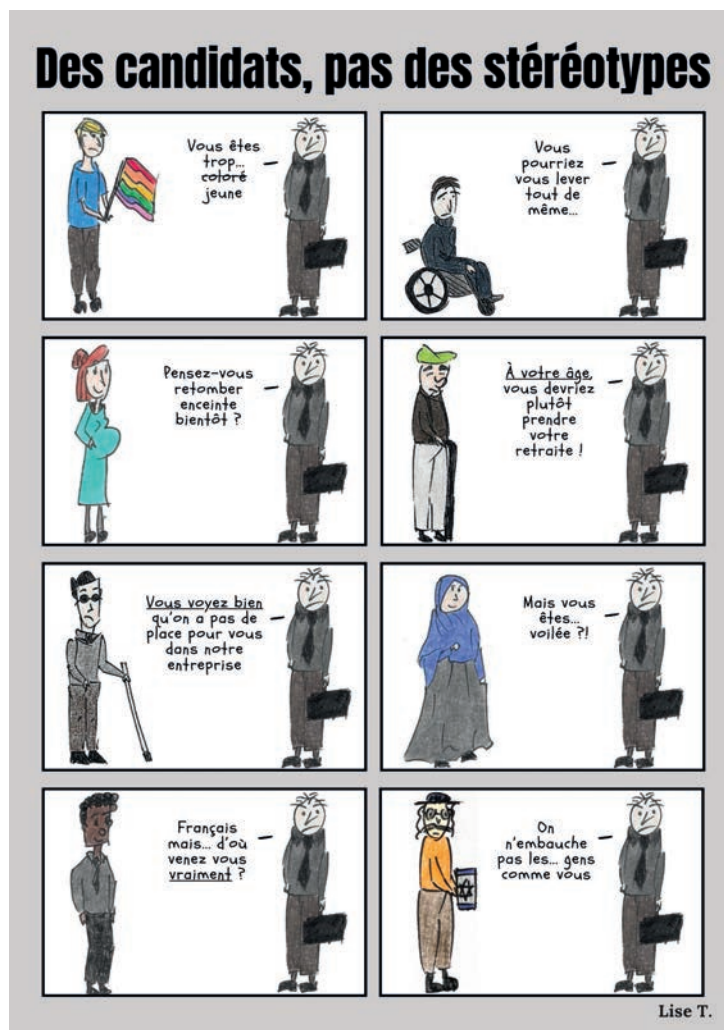


Les discriminations à l'embauche

Lise THEOBALD, étudiante à l'Ecole européenne d'ingénieurs en génie des matériaux (EEIGM)

« La discrimination à l'embauche demeure un problème majeur touchant divers groupes de personnes. Les femmes enceintes ou susceptibles de l'être font face à des préjugés qui limitent leurs opportunités professionnelles. De même, les individus LGBT rencontrent souvent des obstacles injustes lors de leur recherche d'emploi, subissant parfois des discriminations ouvertement hostiles. Les personnes en situation de handicap sont également confrontées à des barrières, malgré leurs compétences, en raison de perceptions erronées quant à leur capacité à remplir certaines fonctions. Par ailleurs, l'âge est fréquemment utilisé comme critère discriminatoire, les candidats plus âgés étant parfois écartés au profit de candidats plus jeunes, malgré leur expérience. La religion peut aussi être un motif de discrimination, certains employeurs refusant d'embaucher des individus en raison de leurs croyances. De même, l'apparence physique peut influencer de manière injuste les décisions des recruteurs. Enfin, les origines ethniques sont également source de discrimination, certains candidats étant jugés sur des critères raciaux plutôt que sur leurs compétences professionnelles. Il est crucial de lutter contre toutes les formes de discrimination à l'embauche afin d'assurer une véritable égalité des chances pour tous sur le marché du travail. »

18

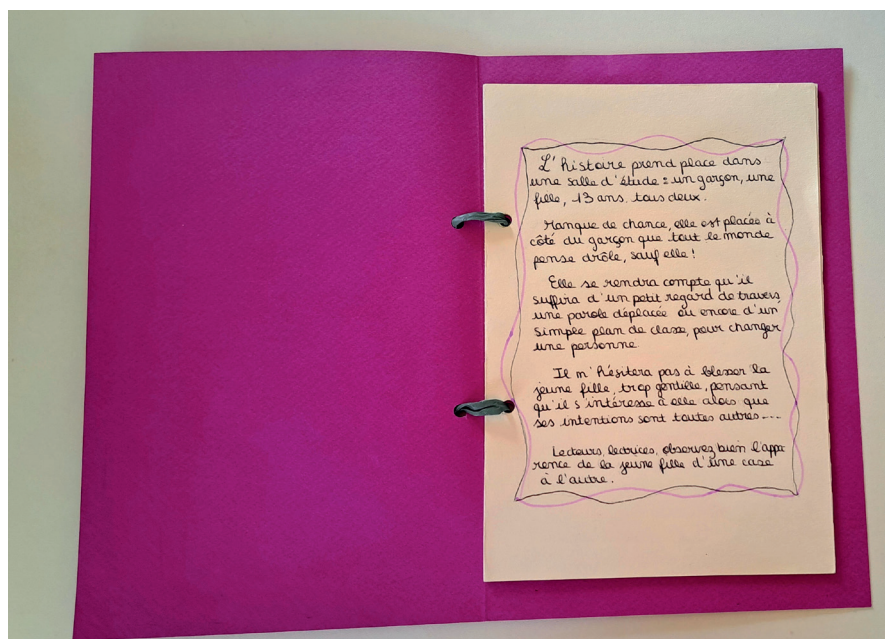


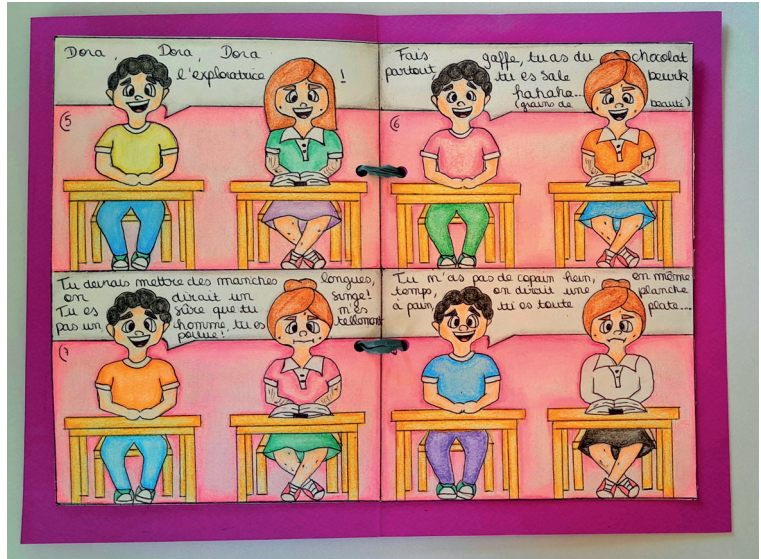
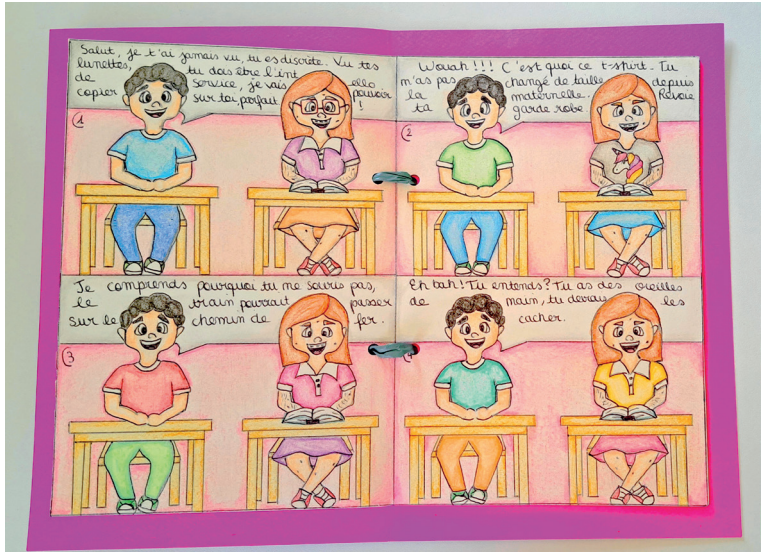
Critères de discrimination abordés : âge, sexe, origine, grossesse, état de santé, handicap, orientation sexuelle, croyances ou appartenance ou non-appartenance, vraie ou supposée, à une religion déterminée, apparence physique, perte d'autonomie

Rendez-vous quotidien avec mon bourreau

Charlize SOLTNER, étudiante en licence 1 de droit

« J'ai pris l'initiative de participer au concours culturel contre les discriminations pour faire part de mon expérience. En effet, j'avais pour intérêt de réaliser mon projet afin de dénoncer les discriminations sur l'apparence physique. Moi-même, ainsi que mon entourage féminin, avons pu faire l'expérience de ce type de discrimination durant toute notre adolescence, ce qui se poursuit encore aujourd'hui à la faculté. Moi qui adore dessiner et lutter contre les discriminations, en particulier liées au physique, j'ai donc eu l'idée de créer une bande dessinée racontant quelques petites phrases qu'on a pu me dire à seulement treize ans, alors que je n'avais aucune conscience de mon apparence. Pourtant ; dites sur le ton de l'humour, ces petites phrases me sont répétées encore aujourd'hui alors que j'entre dans la vingtaine. En effet, «tout est permis pour la vanne», mais est-ce vraiment utile de se moquer du physique alors qu'on ne choisit pas son corps à la naissance ? »





Peu paraître éché mais pourtant inspiré d'une histoire vraie
 Il voulait rigoler ou bien même la changer
 Elle n'acceptera plus les détails qui il a saisis à jamais.
 Est-ce à elle de se transformer physiquement ou à lui d'évoluer mentalement?
 Ainsi, à toutes les jeunes filles concernées.
 Personne n'est parfait!
 Mais ne laissez jamais quelqu'un interférer dans vos pensées.
 Courez, riez, rigolez, vivez!
 La vie est trop courte pour se faire marcher sur les pieds!

Acceptation retardée

Sasha MERAIHI, étudiante à l'UFR Sciences fondamentales et appliquées (SciFa), à Metz

« Ce poème parle de l'acceptation de soi (de son identité de genre, de son apparence physique) retardée par des remarques blessantes de la part de notre entourage. »

ACCEPTATION RETARDÉE

VALEURS INTÉRIEURES
DE RESPECT ET D'ENTRAIDE
DE COMBATTRE SANS PEUR
CEUX QUI EN ABUSENT

EMPOUVOIREMENT, ACCEPTATION
APRÈS TANT DE GENOUX À TERRE
BALAYÉE PAR UNE EXPRESSION
TRANCHANTE TEL UN CIMETERRE

ACCEPTATION RETARDÉE
PAR SURPLUS DE STUPIDITÉ
LE MALHEUR D'UN, FAIT LA JOIE DE
L'AUTRE
DANS UNE ÉPOQUE OÙ LA LOI EST
L'AUTRE
RIEN N'EST PLUS TERRIFIANT QUE LA
PEUR DE SOI-MÊME.



Sisters and Brothers

Pauline LARUE, étudiante à l'Ecole nationale supérieure en génie des systèmes et de l'innovation (ENSGSI)

« Les discriminations liées à l'origine amènent toujours à catégoriser, segmenter et différencier les personnes. Avec ma peinture *We are all Sisters and Brothers*, j'ai voulu mettre en avant le lien humain et souligner notre origine commune, qui n'est rien d'autre qu'un seul et même endroit : la Terre.

On oublie trop souvent que, malgré nos diversités culturelles, ethniques et géographiques, nous partageons tous une même appartenance à l'espèce humaine. Nous constituons une gigantesque famille de frères et sœurs du monde entier, où chacun est à la fois unique et relié aux autres. Ainsi, partager les valeurs de l'amour, de la compassion, de la solidarité envers autrui est primordiale pour la cohésion et la justice sociale. Ces notions doivent être enseignées et éduquées à nos enfants dès leur plus jeune âge.

En représentant des enfants de différentes origines, j'ai voulu souligner la pureté et l'innocence de ces liens qui nous unissent. Ces jeunes enfants, qui représentent l'avenir, évoquent l'espoir d'un monde où les barrières de la discrimination et de la division liées à l'origine n'ont pas leur place.

La représentation de la poignée de main invite les générations présentes et futures à embrasser la diversité et à cultiver la fraternité entre les peuples. Ma décision de laisser une main sans couleur témoigne que l'acceptation des autres dépasse la simple question de la couleur de notre peau. Ce qui importe vraiment, c'est de reconnaître et de respecter la valeur de chaque individu, et d'œuvrer ensemble pour un monde où règnent l'égalité, la justice et la paix pour tous. »

22



Aller et retour

Mirella COSTIER, étudiante en master 2 MEEF-PIF-IP à l'INPE de Lorraine – Site de Montigny-lès-Metz



« Le critère de discrimination que je dénonce est liée à la domiciliation bancaire envers la population dite «ultramarine» qui souhaite venir se former, faire un stage ou encore passer un concours dans l'Hexagone. Se voir par exemple refuser un logement parce qu'on dispose d'un compte domicilié en Guadeloupe est un comportement discriminatoire. «L'Outre-mer» n'est pas un territoire étranger. Nous devons avoir accès aux mêmes services et, de ce fait, aux mêmes droits. »



Consentir, c'est vraiment pouvoir choisir

Stacie PETRUZZELLIS, UFR Sciences humaines et sociales (SHS) - Metz



« Ma création a pour objectif de lutter contre les relations intimes entre enseignant et enseignée. L'absence d'écriture inclusive dans la création proposée est volontaire : elle veut dénoncer non seulement un rapport de force opéré par une position hiérarchique, mais également un rapport de genre où l'on sait qu'historiquement et statistiquement, dans ces jeux de pouvoir, les personnes concernées s'inscrivent le plus souvent dans une dynamique enseignant-masculin et étudiante-féminin. Pour autant, il ne s'agit pas d'invisibiliser les cas inverses, il y en a également, mais plutôt d'inscrire la création dans une coutume, aussi malheureuse soit-elle.

À l'heure actuelle, il n'existe pas de cadre légal qui interdise, à l'université, à un enseignant d'avoir une relation intime avec une étudiante. Pour autant, cela relève de la déontologie et des principes moraux et éthiques, un ensemble de bonnes mœurs à avoir pour être dans un rapport pédagogique sain.

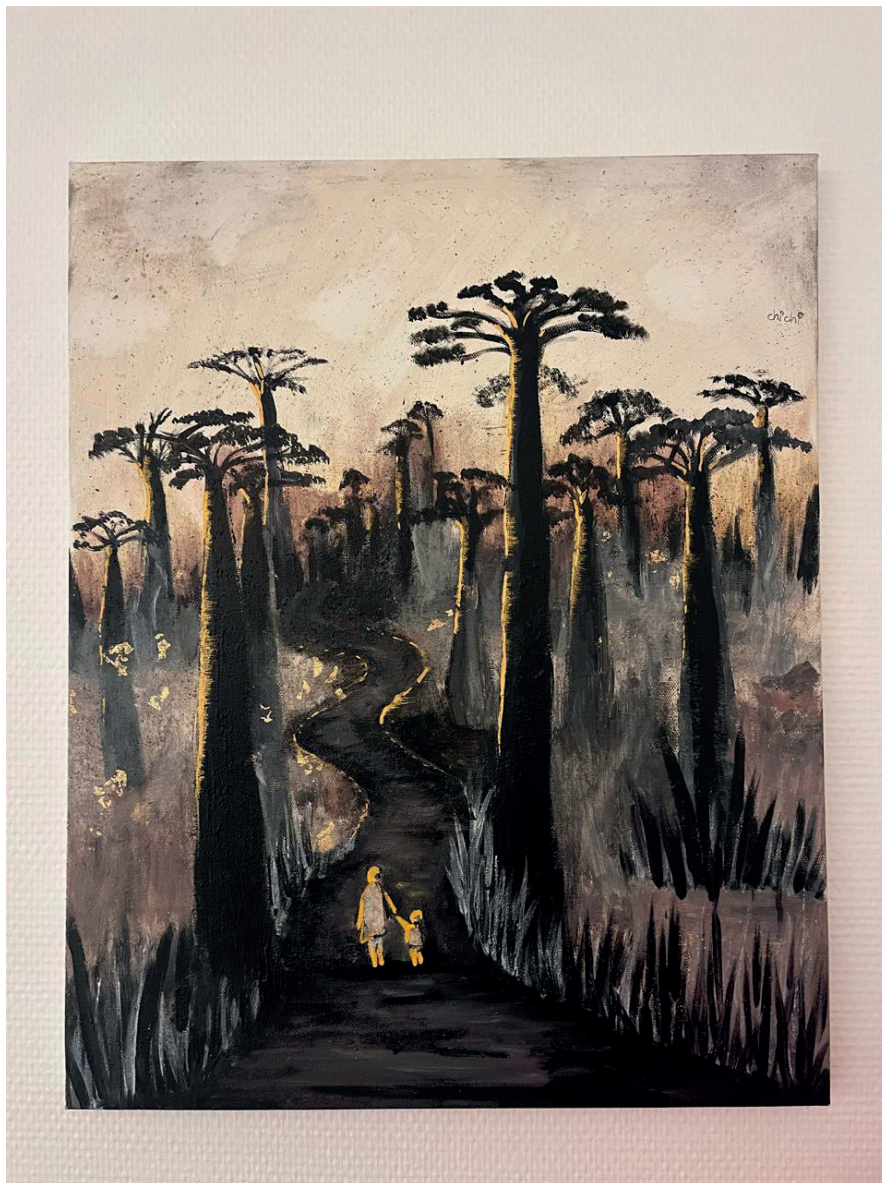
« Un professeur qui fait des avances à une étudiante pénètre avec effraction dans un espace intellectuel vulnérable et piétine tout sur son passage. » (K. Roiphe, 2015). Même dans le cas d'une relation consentie entre un enseignant et une étudiante, la question du consentement est difficile à évaluer. Peut-on réellement parler de consentement lorsque le premier incarne une figure d'autorité par son statut tandis que la seconde est universitairement fragile et vulnérable ? Si l'un supervise et évalue le travail, l'autre peut, si elle refuse ses avances, se sentir menacée dans la poursuite de ses études : ainsi, comment parler de consentement lorsque la liberté de choisir n'est qu'une mascarade, une mise en scène trompeuse, une comédie hypocrite ? »



Un phare dans la tempête

Sebastian CANTILLO, Équipe de recherche sur les processus innovatifs (ERPI)

« L'importance de la solidarité : un phare dans la tempête révèle le périple semé d'embûches d'une jeune Malgache à Paris, symbolisant le défi de l'intégration face à la discrimination. Cette œuvre, peinte avec des résidus de café, n'est pas seulement une expression artistique ; c'est un cri du cœur contre l'injustice, un vibrant appel à la compassion et à l'inclusion. Elle expose la réalité des étudiants étrangers de couleur, confrontés non seulement à l'adaptation à un nouveau pays mais aussi à la lutte contre les préjugés et la discrimination raciale. Ce tableau est un appel à l'action pour une société plus juste, encourageant la lutte contre les stéréotypes et la promotion de l'inclusion. Imaginez votre enfant dans cette situation, confronté à la discrimination loin de chez lui. Ne souhaiteriez-vous pas un accueil bienveillant pour lui ? C'est le moment de briser les barrières de la discrimination et de bâtir une société plus juste et inclusive, où chaque individu peut réaliser son plein potentiel. »



25

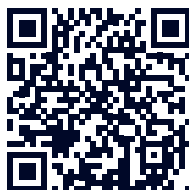
Critères de discrimination abordés : sexe, origine, appartenance ou non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation ou une prétendue race, apparence physique, capacité à s'exprimer dans une langue autre que le français

Quentin GOUJON, étudiant à la Faculté de droit, économie et administration

« Il s'agit d'une prise de parole de Nina Simone sur la liberté, mise en musique électronique. Il y a d'abord l'idée que la discrimination naît de la peur de l'autre et, plus généralement de l'inconnu, et que c'est le fait de s'ouvrir à l'autre qui la prévient. Puisque la discrimination consiste bien souvent à priver l'individu de sa liberté en raison de différences perçues ou supposées, j'ai trouvé que le message principal de ce discours, «la liberté, c'est de ne pas avoir peur», avait pour qualité de contrecarrer le but de la discrimination. À cela s'ajoute la représentation de la lutte pour les droits civiques des minorités, mais aussi un message philosophique profond sur la façon de vivre. »

A écouter sur

ultv.univ-lorraine.fr/video/17346-freedom/



Oui maman

Maïlys ZIRNHELT, étudiante à l'UFR Sciences humaines et sociales (SHS) - Nancy



« Ce texte est tiré d'expériences personnelles ou vécues par des proches. Il vise à montrer que la grossophobie dans notre société a été banalisée. Qu'elle touche tout le monde, à tout âge, et dans tous les domaines. La perte d'enthousiasme du sujet au fil du texte montre l'impact de cette discrimination et les remises en question qu'elle engendre. »

Oui maman

Oui maman, ma première rentrée au collège s'est super bien passée !

Pendant le cours de sport, personne n'a voulu de moi dans son équipe, j'ai même entendu quelqu'un chuchoter : « le seul moyen de gagner avec elle, c'est si elle faisait la balle ».

Tout le monde a rigolé, ça devait-être juste une blague.

J'ai rigolé aussi, mais un peu moins fort.

Maman, est-ce-que je suis trop grosse ?

Oui maman, je l'ai enfin fait !

Je suis allée voir Lucas pour lui dire que j'avais des sentiments pour lui.

J'avais tellement peur, mais il est si gentil avec tout le monde, j'étais sûre que ça allait bien se passer.

Lucas n'est pas si gentil que ça finalement.

Du moins pas avec moi.

Il m'a dit que jamais il ne sortirait avec quelqu'un comme moi.

Que ce serait trop la honte d'avoir une copine qui pèse plus lourd que lui.

Tous ses copains ont ri.

Maman, est-ce-que je dois changer pour que quelqu'un tombe amoureux de moi ?

Oui maman, ma journée s'est bien passée.

Aujourd'hui c'était la journée de sélection pour l'équipe de gymnastique du lycée.

Ça faisait des semaines qu'on révisait notre passage avec mes copines.

C'était parfait, pas une seule erreur n'a été commise !

Mes copines ont été sélectionnées.

Pas moi.

Selon la coach, je n'ai tout simplement pas l'air sportive, elle m'a proposé d'être juge à la place.

Maintenant, lors des entraînements, je regarde mes copines depuis les gradins.

Mon rêve de gagner une médaille s'est envolé.

Maman, pourquoi je ne peux jamais gagner ?

Oui maman, c'était aujourd'hui mon entretien d'embauche.

Le travail de mes rêves.

J'ai travaillé si dur pour en arriver là, plus dur que n'importe qui.

Malheureusement, je ne l'ai pas décroché.

On m'a dit que ce n'était pas contre moi, de ne pas le prendre personnellement.

C'est juste que : « quelqu'un comme vous n'est pas représentatif de notre marque, ça lui donnerait une mauvaise image et ça pourrait faire peur aux clients, vous comprenez ? ».

Maman, j'ai beau essayer, je ne comprends pas.

Maman, je ne crois plus que ce soit des blagues.

En tout cas moi, je ne rigole plus.

Pourquoi le simple fait que j'existe est de trop ?

Je prends trop de place.

Je parle trop fort.

Je suis trop là.

Tout le monde a le coeur si étroit que je devrais rétrécir pour y entrer.

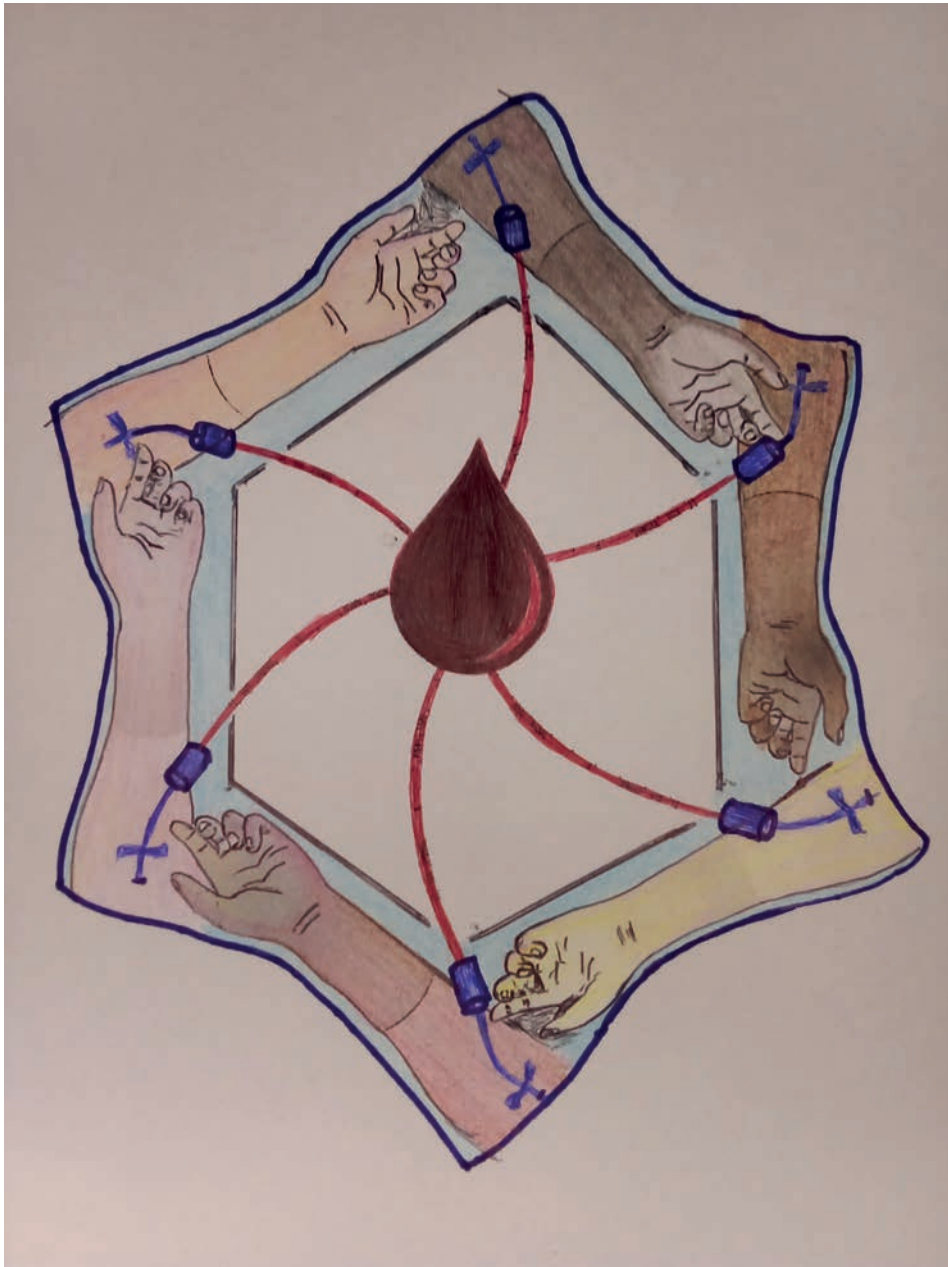
Maman, pourquoi personne n'a le coeur assez gros pour m'aimer ?

27

Es « sang » ce

Salahoudine MAMAN, étudiant à la Faculté de médecine

« Différentes couleurs, races, origines, mais une seule et même couleur de sang (es»sang»ce). Rouge est la couleur. Nous avons tous la même essence. Cet œuvre est également une incitation pour le don de sang. Donnons pour sauver des vies ! »



Suis-je comme il faut ?

Chloé CAQUINEAU, étudiante en licence 1 Arts du spectacle et audiovisuel

« J'ai voulu représenter l'impact que peuvent avoir les critiques ou les normes de la société sur les gens. J'ai fait le choix d'un dégradé du plus blanc au plus sombre pour représenter une sorte de sphère. Cette sphère montre que tous ces jugements peuvent nous renforcer dans une sorte de bulle de solitude. De plus, j'ai choisi ce titre car on peut se trouver bien mais les critiques vont nous faire douter. »



29

Ensemble contre les discriminations : les leçons de la nature

Ilona HOOGHMSTRA, étudiante à l'École nationale supérieure en génie des systèmes et de l'innovation (ENSGSI)

« J'ai pensé qu'il était intéressant de prendre la nature comme exemple pour montrer l'extrême diversité et inclusion qui existe et qui est acceptée. Pourquoi chez les humains se prendre la tête pour des histoires de couleur de peau, d'orientation sexuelle, de langue parlée ou d'âge ? J'ai donc eu envie d'écrire un poème comme une fable, une invitation à combattre les discriminations en faisant le choix non pas de la violence, de la critique ou de la dénonciation, mais de la beauté universelle, du spectacle vivant. J'ai choisi d'écrire avec des rimes suivies pour la beauté des sonorités mais je n'ai pas voulu m'imposer une rigidité syllabique. Cela me semblait absurde pour un concours qui prône l'inclusion et la variété. En sélectionnant des animaux évoluant dans divers environnements, j'ai souhaité refléter la diversité aux 4 coins du monde : les éléphants présents dans les climats chauds, les manchots habitant les régions polaires, les perroquets évoluant dans les tropiques et les baleines résidant dans les océans. De plus, cela me permettait d'intégrer à la fois le ciel, la mer et la terre. Chaque espèce a été soigneusement choisie pour le critère visé. »

30



On est tellement plus que ça

Aurélien STEYAERT, étudiant à Polytech Nancy

Une multitude de masques : c'est ce qui compose une personne. L'enfant intérieur, le sage, l'extraverti, l'introverti, le timide, le triste, le joyeux, etc. Nos normes sociales font qu'il est difficile de s'affirmer telle que l'on est vraiment en fonction des différents environnements où nous nous trouvons. C'est pourquoi nous adoptons tour à tour ces différents masques.

Que ce soit avec les amoureux, les parents, les amis, les patrons, les collègues, les inconnus, etc., nous adoptons tous un masque pour nous éviter d'être trop en décalage avec le milieu dans lequel nous sommes, et donc pour éviter d'être sujet à des discriminations. »



Body Discrimination

Satina BUNGSY, étudiante en licence 1 Information et communication

« L'œuvre porte sur la discrimination subie par les femmes obèses dans la société. On donne trop d'importance aux femmes qui sont mince car on associe ce type de corps comme la vraie représentation de la beauté. Certaines compagnies, surtout les entreprises de beauté, rejette souvent celles qui sont grosses. [...] Dans l'image, on voit une porte sur la gauche avec le tapis rouge à moitié enroulé, pour montrer que la chance n'est pas donnée à la fille qui a un mètre dans les mains et réalise qu'elle a pris du poids. Elle devra sortir par l'autre porte. En haut, l'ampoule cassée symbolise encore la «malchance». Les couleurs sont plutôt chaudes et j'ai laissé des traces de pinceaux pour montrer mon mécontentement et mon dégoût du comportement des individus dans la société qui font que ces femmes obèses font face à des discriminations. »

32



Elles et ils où les méandres du comportement humain



Emilie VELOT, Faculté de pharmacie / Ingénierie moléculaire cellulaire et physiopathologie (IMOPA)

« Ce poème décrit les difficultés rencontrées lorsque l'on naît de sexe féminin et que l'on se sent différent (ici non binaire), alors que la société nous impose encore une éducation stéréotypée. »

Elles et ils ou les méandres du comportement humain

Elles et ils lui ont dit tu es une fille,
Voilà comporte-toi comme ça,
Alors l'être a crû face à leur miroir avec tain,
Il s'est mué en l'image d'Épinal d'une poupée disciplinée,

Elles et ils lui ont dit tu as une vulve,
Les jambes, tu croieras
Il faut la cacher pour ne pas susciter le dédain,
Et pour ne pas paraître souillée, silence sur la ménorrhée,

Elles et ils lui ont dit tu as de la poitrine,
Tiens-toi droite, elle ressortira,
Tu seras remarquée par les regards vénériens,
Revêts une tenue appropriée qu'elle soit devinée

Elles et ils lui ont dit ce discours oublie,
Dans ta bouche, pas ces mots-là
Ils sont réservés aux Gaulois pas aux fifrelins,
Sois délicate et distinguée, aucune aspérité n'est tolérée

L'enveloppe mûrit en faisant face aux elles et ils,
Lasse de jouer son rôle ingrat,
Elle louvoya tout en tentant de faire contrepoint,
S'étant écartée de la bien-pensance, elle se mit à détonner

L'esprit s'engagea dans la lutte contre les elles et ils,
Leurs offenses furent l'amorce du pugilat,
Il évoquait une verve trop digne du masculin,
Se faisant remarquer, il fut maintes fois recadré

La façade souffrait de la servitude des elles et ils,
Sans artifices, son apparence se désarticula,
Elle n'était plus désirable, terminé l'éclat adamantin,
Mais assumés furent les zestes orangés et la toison argentée

Le coeur s'affranchit et renonça aux elles et ils,
Ses pensées jugées par les lâches de l'armada,
Il avait perdu tant d'années à nier son destin,
La résilience qui s'était éveillée révélait enfin sa vérité

Elles et ils ne comprennent pas les iels,
Après un demi-siècle d'intimes débats,
Iel s'est laissé-e aller à sortir de son écrin
Fini les mensonges distillés par l'obscurantisme de la société

Elles et ils veulent censurés les iels,
Pour une soi-disant mode qui fait des dégâts,
Iel n'est plus frustré-e par leurs agissements malsains,
Vulve ou pas, iel n'a pas de binarité et n'hésite plus à le clamer

Elles et ils sont embarrassés par les iels,
Peu importe l'égo poussiéreux des scélérats,
Iel s'est détaché-e du joug des occupants du quotidien,
Personne menstruée consciente de son identité et déterminé à s'afficher

Elles et ils ne peuvent plus ignorer les iels,
Le temps de l'acceptation bientôt arrivera,
Iel sera enfin entendu-e et quittera le camp des mutins,
Prêt-e à se débarrasser des carcans et à vivre pleinement son humanité

We Are Gonna Start the Revolution

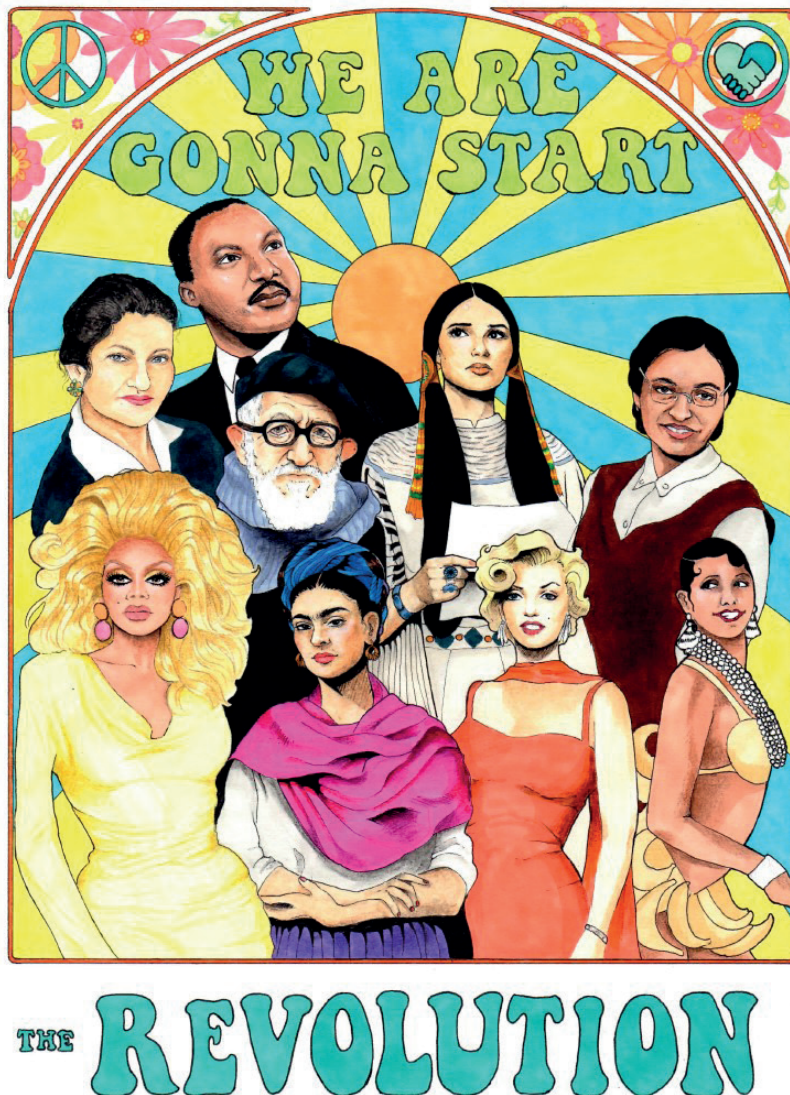
Lisa KEMPF, étudiante en licence 2 Information et communication

« J'ai voulu représenter à travers ce dessin des personnalités fortes de tout horizon ainsi que leurs combats. Les présenter de cette manière comme sur une affiche permet de les mettre en avant.

J'ai choisi plusieurs personnes différentes, certaines françaises, d'autres non. Au premier plan, nous retrouvons Rupaul, célèbre *drag queen* américaine, Frida Kahlo, artiste peintre mexicaine, Marilyn Monroe, actrice américaine, et Joséphine Baker, actrice américaine naturalisée française.

En arrière-plan, nous retrouvons Simone Veil, ancienne ministre de la santé engagée pour l'IVG, l'abbé Pierre, engagé contre les inégalités sociales et la pauvreté, Martin Luther King et Rosa Parks, engagés pour la cause des noirs américains, et Sasheen Little Feather, engagée pour la cause des Amérindiens. L'esthétique de ce dessin s'inspire des affiches et des designs des années 60/70. »

34



Critères de discrimination abordés : sexe, origine, appartenance ou non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation ou une prétendue race, handicap, orientation sexuelle, identité de genre, opinions politiques

Table des matières

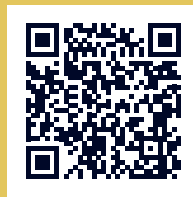
Notre origine racontée par la science	3
Les Liens de l'Oppression	4
Sans floutage, je suis prêt à briller professionnellement. Offrez-moi cette opportunité	5
Le harcèlement de ma vie	6
Soirée étudiante	8
Ironie du sort	9
Ensemble, libérons les superpouvoirs de chacun !	10
L'Union fait la force	11
Lettre aux humains	12
Cette main	13
Le (dé)voilement du handicap invisible à l'université	14
Anti-Discrimi Optique	15
Zen Diversité	16
A travers moi	17
Les discriminations à l'embauche	18
Rendez-vous quotidien avec mon bourreau	19
Acceptation retardée	21
Sisters and Brothers	22
Aller et retour	23
Consentir, c'est vraiment pouvoir choisir	24
Un phare dans la tempête	25
Freedom	26
Oui maman	27
Es « sang » ce	28
Suis-je comme il faut ?	29
Ensemble contre les discriminations : Les leçons de la nature	30
On est tellement plus que ça	31
Body Discrimination	32
Elles et ils où les méandres du comportement humain	33
We Are Gonna Start the Revolution	34



Université de Lorraine
s'engage



Site internet de la cellule EDI
de l'UFR SHS-Metz
shs-metz.univ-lorraine.fr/content/cellule-edi



Instagram
www.instagram.com/edishsmetz/

